

Cigares et Tabacs

A PROPOS DE LA FABRICATION DES PIPES

Les renseignements qui suivent ne seront pas, croyons-nous, sans intérêt à la fois pour les marchands et pour les fumeurs de pipes. L'ambre jaune ou succin est une matière résineuse fossile, elle a une grande importance dans la pré-histoire. On le trouve souvent, sous forme de perles principalement, dans les sépultures néolithiques et de l'âge du bronze, en Danemark, en Grande-Bretagne, en Suisse, en Germanie et en Italie. Or, on ne connaît en Europe que deux dépôts naturels de cette matière: en Sicile et sur les bords de la mer Baltique. Il n'est jamais question du premier, dans les auteurs anciens; au contraire, ceux-ci, Tacite entre autres, indiquent nettement que l'ambre vient du nord de la Germanie. De ce fait, il faut conclure que l'antiquité tirait de ce côté l'ambre qu'elle employait; que, dès les temps préhistoriques, il existait déjà un système d'échange entre ces pays et les populations de la Baltique. On peut retrouver les routes que suivait le commerce de l'ambre; elles sont en effet marquées par certains objets archéologiques, cistes ou seaux en bronze, couteaux de fer, etc., qui venaient les uns d'Italie, les autres d'Allemagne, les autres de l'Asie peut-être.

L'ambre, d'un prix assez élevé, est l'objet de nombreuses contrefaçons. On l'imité surtout avec le verre et le copal (variété de résine, obtenue en incisant l'écorce de certains arbres originaires des contrées tropicales). Voici des moyens pratiques de reconnaître l'ambre vrai de l'ambre factice.

Verre: Piquez le morceau suspect avec la pointe d'une aiguille chauffée au rouge; si la pointe pénètre en produisant un boursoufflement léger, c'est bien de l'ambre; si elle n'entre pas, c'est du verre.

Copal 1° l'ambre raye le copal et n'est pas rayé par lui; 2° l'ambre est dur, on a peine à l'écraser, le copal s'émiette facilement; 3° le copal est unicolore, toujours; l'ambre, dans les plus petits échantillons, est de couleur variable; 4° frotté sur la paume de la main, le copal ne dégage aucune odeur; l'ambre soumis au même traitement exhale une forte odeur aromatique.

Pour coller ou recoller deux morceaux d'ambre jaune, on humectera simplement les surfaces à joindre avec une solution de potasse caustique et on les pressera fortement à chaud, l'une contre l'autre; la soudure se fera parfaitement.

L'ambre jaune $C_{40}H_{64}O_4$ ou succin est une résine fossile, dure, cassante, presque transparente, d'une couleur qui varie du jaune pâle au rouge hyacinthe. Il est insoluble dans l'eau, mais fond à 287° et brûle avec une flamme claire en répandant une agréable odeur. Il dégage alors de l'eau, une huile volatile et de l'acide succinique, qui se condense, en fines aiguilles cristallines, dans la partie froide du tube qui sert à l'expérience. Cette huile de Succin n'est autre qu'un mélange d'hydrocarbures. L'ambre se trouve abondamment dans les couches glauconieuses oligocènes du Samland, près de Königsberg. Cet ambre, qui provient surtout d'un pin de l'époque tertiaire, le pinus succinifer, a fourni aux paléontologistes plus de deux mille espèces d'insectes fossiles.

Le succin peut être travaillé au tour; il sert à la préparation des vernis; on l'emploie aussi pour faire des tyaux de pipe et des pommes de canne. Il s'électrise très facilement par le frottement.

C'est le gouvernement allemand qui a le monopole de l'ambre jaune. Les blocs d'ambre pèsent de $1\frac{1}{4}$ à $1\frac{3}{4}$ livre chacun. Contrairement à ce que pensent nombre de gens, l'ambre brûle.

L'écume de mer ou magnésite est une substance d'un blanc grisâtre, poreuse, légère et cependant assez tenace; elle est sèche au toucher et happe fortement la langue. Elle constitue un silicate hydrate de magnésie ($H_4Mg_2Si_3O_{10}$) difficilement fusible et attaquant par les acides concentrés. (Le nom d'écume de mer a été donné à cette matière à cause de sa légèreté, de sa blancheur et de sa porosité.) Réduite en poudre, elle était employée autrefois comme dentifrice. Son gisement est dans les terrains de transition inférieurs, où elle se présente en amas très étendus. La magnésie qui sert à la fabrication des pipes provient de divers lieux de l'Asie Mineure, de l'île de Nègrepont et de Crimée.

Il en existe des gisements en Espagne (près de Madrid) et en France (départements du Gard, de la Seine et de la Seine-et-Marne).

Cette matière, quand elle doit servir à la fabrication des pipes, porte-cigare ou cigarette, dits d'écume de mer, est bouillie dans le lait, puis pétrie avec de la cire et de l'huile de lin. Dans le commerce, on trouve une très grande quantité de pipes d'écume de mer artificielle; ce n'est autre chose que de la caséine, à laquelle on a incorporé six parties de magnésie calcinée et une partie d'oxyde de zinc. La préparation de l'écume artificielle est due à Wagner. On donne à cette composition le nom d'écume d'Autriche ou écume de Wagner.

La bruyère est un sous-arbrisseau qui croît surtout dans le sud de la France, en Corse et en Algérie.

La Calabasse est une gourde qui pousse dans l'Afrique du Sud. On la laisse sécher au soleil ardent sur la tige, puis on la fait bouillir et on la polit. On ne se sert que du goulot de la gourde pour confectionner des pipes. La pipe est très légère et se colore comme de l'écume de mer.

La vulcanite ou ébonite est une substance noire ou d'un brun foncé, assez dure et douée d'une élasticité comparable à celle de la baleine, mais beaucoup plus cassante. C'est un caoutchouc vulcanisé, qui contient, en poids, jusqu'à 60 pour cent de soufre. On en fait des peignes, des bijoux, des supports isolants pour les appareils électriques et des plaques, des disques pour machines électriques, des électrophones, etc.

La "Bakélite" est une nouvelle composition qui ne brûle pas et n'a pas de goût: elle ressemble à l'ambre, coûte à peu près moitié moins cher, ne casse pas, ne craque pas, mais a des tendances à se foncer quand on l'expose à la lumière du jour ou au soleil. Ne s'emploie que pour fabriquer des pipes de certaines formes et grandeurs.